

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothee, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[124. Schlangenbad, Mercredi 30 août 1854, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

## 124. Schlangenbad, Mercredi 30 août 1854, Dorothee de Lieven à François Guizot

**Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Les mots clés

[Aristocratie](#), [Femme \(diplomatie\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Nicolas I \(1796-1855 ; empereur de Russie\)](#), [Politique \(Autriche\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date1854-08-30

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

LangueFrançais

Cote3936, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 18

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

124. Schlangenbad le 30 août 1854

J'ai eu avant hier la visite du prince Nicolas de Nassau hier celle du Prince Emile de

Hesse, il est resté dîner avec moi, mon tête à tête a été gâté un peu par l'arrivée de Lady Alice Peel. Le soir, Brockhausen a fait son apparition. Il me quitte de nouveau ce matin. Voilà bien des dissipations et des distractions agréables pour Schlangenbad.

Nicolas de Nassau, charmant, fort année en politique, très Français. Le prince Emile très sensé, impartial, reconnaissant les fautes d'un côté l'habilité de l'autre. Assurant sur serment que l'Empereur Nicolas veut la paix ; seulement il ne faut pas qu'on la lui rende trop difficile, (il est très bien placé pour tout savoir.)

L'Autriche est très sincère ; elle ne nous aime pas et vous pouvez compter sur elle dans cette affaire. Bial et Bach nos ennemis personnels comme Redcliffe vraiment nous avons été bien maladroits en gros et en détail.

Les gouvernements allemands presque tous bienveillants pour la Russie. Les peuples tous contre elle. On agit de différents côtés puissants pour amener un congrès. Si rien de trop gros n'avait lieu bientôt cela se pourrait mais un gros échec n'importe porte à quel côté empêcherait tout.

Je ne sais que penser de l'expédition en Crimée ce que je vous ai mandé avant hier me venait d'excellentes sources, & cependant les journaux ont l'air bien affirmatifs dans le sens contraire. Jamais on ne décidera le roi de Prusse à nous faire la guerre. On dit que votre Ministre à Berlin a dit que si la Prusse ne nous la ferait pas, la France la lui ferait à elle. Je serais étonnée d'un si gros propos. Je suis interrompue, adieu. Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 124. Schlangenbad, Mercredi 30 août 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1854-08-30

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 12/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/9562>

Copier

## Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionSchlangenbad

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 13/09/2025 Dernière modification le 07/11/2025

124. / . Schlaugubad le 30 août <sup>3936</sup>  
1854

j'ai eu avec lui la visite du  
prince Nicolas de Nassau.  
Lui-même de Prince Guillaume de  
Hesse, il est parti d'ici avec  
nous; mon père a été de  
ici parti avec nous par l'arrière  
de Lady Alice Paul. Le  
soir Brockhausen a fait  
son apparition. il me parle  
de beaucoup de matière. Voilà  
bien des dissipation et des  
distractions agréables pour  
Schlaugubad. Nicolas  
de Nassau est un homme fort  
aimable en politique, très  
français. Le prince Guillaume  
est sincère, impartial,

reconnaissant la faiblesse  
d'un côté l'habileté de  
l'autre. admettant que  
seulement peut-être l'empereur  
Nicolas ressemble à un  
souverain il ne faut pas  
qu'on le lui rende trop  
difficile. (il est très bien  
placé pour tout savoir.)  
l'Autriche est très saine,  
elle ne nous aime pas,  
et vous pouvez compter sur  
elle dans cette affaire. Vous  
et Bismarck vos ennemis  
personnels comme Breda  
vraiment nous avons ici  
bien maladroits et gros

et en détail. Les journaux  
allemands proposent  
très bruyamment pour la  
Russie. Les journaux têtes  
coulent elle. on agit de  
différents côtés pour  
pour aucune surprise  
si rien de trop gros vient  
leur briser, cela se passera.  
mais un gros choc n'est  
pas à quel côté impend  
tout.

si on n'est que pressé de  
l'expédition en France.  
après si vous ne mandez  
avant hier ne venait  
d'excellente source, et  
reparaissant les journaux

ont l'air bien affirmatifs  
d'une belle course.

jamais on ne décidera le  
roi de prussien à nous faire  
la guerre. on dit que votre  
Ministre à Berlin a dit  
que si la prussien ne nous  
la ferait pas, la France  
la lui ferait à elle. je  
serais stupéfait d'une si  
grande chose. je suis inter-  
rompu, adieu adieu

149. V. St. Rich. Mercredi 30 Août 1854

Ma migraine est partie. de temps  
en magnifique. le baromètre est au beau  
fixe. Pourquoi ne pourrions-nous pas nous  
promener ensemble en calèche, en caissant,  
comme au bois de la Cambre? il ferait bien  
beau aussi ce jour-là.

Je lui choisis qu'on ne puisse pas vous  
recevoir à Bellevue. L'appartement de l'hôtel  
vous conviendrait. Très joli salon. N'y a-t-il rien  
de vaillant à l'hôtel où logent les uns, hôtel de  
l'Europe, je crois?

Certainement, il y a de quoi se parler entre  
les belligérènes. Mais que ces quatre propositions  
ont été apprises pour la dépêche de Drouin  
de Thury, et pour les discours de lord John et  
de lord Clarendon, je vous ai dit avec détail  
ce que j'en pensais. Je persiste. Vous avez  
déjà exécuté la première, l'évacuation des  
Provinces. Vous ne pouvez pas contester  
sérieusement la seconde, la pleine liberté  
de bouches de l'Elbe, avec des garanties.